

# Et voilà que l'on reparle de saint Feuillen

Sept ans, c'est a priori long, mais ça file vite. Un jour, on se surprend à réaliser que la prochaine Saint-Feuillen, tiens, c'est déjà demain. D'ailleurs, l'État-major lance actuellement les invitations aux compagnies – Malonne l'a déjà reçue – à venir escorter le fondateur de la cité hors les murs. Le rendez-vous est fixé au 27 septembre 2026.

## FOSSÉS-LA-VILLE

**L**e jour à partir duquel les Fossois vont de plus en plus parler de leur vénérable saint Feuillen est arrivé. « Dans moins d'une année, on aura déjà effectué la première sortie préliminaire du 1<sup>er</sup> week-end de mai », assure Benoît Collard, le secrétaire de l'État-major de la célèbre marche septennale. Histoire de dire que la fébrilité va aller crescendo et que le temps qui file aura tôt fait d'agréger sur la ligne de départ, place du Marché, les 2 500 marcheurs (3 000 max) et 22 compagnies attendus.

Pourquoi saint Feuillen remobilise-t-il les troupes à la veille de l'été ? En fait, la saison des marches folkloriques a débuté et l'État-major a commencé à lancer les invitations officielles aux compagnies de l'entité et de la région à venir participer au « grand tour » du 27 septembre 2026.

La première compagnie à avoir reçu le carton d'invitation a été la marche Saint-Roch de Châtelet, le 31 mai. À tout seigneur tout honneur : des documents attestent que la Saint-Roch honore saint Feuillen depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui mérite quelques égards. La seconde compagnie a été celle de Malonne, lors d'une marche de ralliement, c'est-à-dire que les deux phalanges, de Fosses et Malonne, ont convergé, à pied, vers un lieu de rencontre empreint de piété populaire : l'église de Sovimont, hameau de Floreff. Le rendez-vous, sur lequel a soufflé un esprit de fraternité, s'est déroulé le 7 juin, aux tambours et en grande pompe.

Le choix de Sovimont n'est pas anodin : son église abrite de magnifiques vitraux représentant les saints Feuillen et Berthuin, patrons respectifs des deux villages.



On va bientôt revoir dans les rues, d'ici moins d'un an, le buste-reliquaire de saint Feuillen.

L'invitation écrite à participer aux festivités septennales était très ornée, façon parchemin, signe d'un événement patrimonial plongeant ses racines dans un passé immémorial.

« La première procession hors les murs en l'honneur de Feuillen date de 1086. Ses reliques ont été élevées au-dessus de l'autel par l'évêque Henri de Verdun, un geste d'élévation qui fit accéder le moine irlandais à la sainteté », rappelle le secrétaire. 1086 est en quelque sorte l'année zéro d'un culte resté vivace près de 1000 ans après son lancement.

À l'époque, la dévotion au saint patron est telle que des masses de pèlerins accourent à Fosses, obligeant le Prince-Évêque de Liège à agrandir la collégiale et à la doter d'une crypte hors chœur desservie

par un déambulatoire.

### Malonne, bons derniers

Le 7 juin dernier, à Sovimont, le président de l'État-Major, Philippe Leclercq, rappela que, depuis l'édition 2012 de la Septennale, il avait souhaité renouer avec une ancienne tradition tombée en désuétude depuis 1963 : celle consistant à inviter la jeunesse de chaque village à former une compagnie pour escorter, « avec fierté et dignité, en armes et en tenues d'époque, les glorieuses reliques de Monsieur saint Phollen à travers nos chemins et vallées ».

Cette tradition s'était estompée vu que les compagnies, début des Sixties, ont décidé de sortir à un rythme annuel sans attendre la Septennale. Certaines y ont gagné un titre royal (50 ans d'existence).

L'occasion de rappeler que Malonne occupe une place à part dans le cœur des Fossois. Tout s'explique. L'histoire rapporte que, « lors de la procession du 10 août 1603, des pluies diluviennes avaient transformé les chemins de Fosses en bourbier. Pour permettre à la procession, et notamment au Saint-Sacrement, aux reliques sacrées et à l'abbé de Malonne officiant ce jour-là, de passer sans souiller leurs pas, votre compagnie étendit ses vestes à même le sol. Ce geste, d'un profond respect envers saint Feuillen, pourrait être à l'origine des privilèges qui vous sont chers », souligne le président de l'État-major. En effet, Malonne, qui participe à la Saint-Feuillen depuis des temps immémoriaux, bénéficie de deux privilèges uniques : celui de clôturer le cortège et celui de tirer la

## EN BREF

### LE CENTRE EN TRAVAUX

La Saint-Feuillen de 2026, dans son déroulement, sera en tout point semblable à celle de 2019. Elle s'élancera de la place du Marché, au cœur d'un centre historique où les grands travaux de réaménagement auront partiellement modifié sa physionomie. Quant à l'hôtel de ville, toujours là ou détruit ? Les paris sont ouverts...

### SOMME D'ÉVOLUER

Enfin, et ça va dans le sens de l'histoire, il y aura beaucoup plus de femmes en costume d'époque. « Nous aurons des pelotons féminins, souligne le secrétaire, parce que les femmes ont légitimement le droit de prendre part à la procession. La reconnaissance de ce patrimoine culturel immatériel par la Fédération Wallonie-Bruxelles, puis par l'Unesco, entraîne ipso facto une obligation d'évoluer dans le sens de l'inclusion des femmes comme personnes non genrées. »

dernière décharge. Aucun document cependant ne permet d'en attester l'origine avec certitude.

Seront plus tard invitées, mais selon un autre rituel, les compagnies de Walcourt, le 14 juin, de Mettet le 22 juin avec Saint-Jean (qui fête son 50<sup>e</sup> anniversaire) et, enfin de Vitruval, avec Saint-Pierre, le 29 juin. D'autres suivront.

Sept ans, c'est long, plus long qu'une législature, mais, pour un secrétariat, ça passe vite. Le plus compliqué à gérer, ce sont les changements de personnes. « En 7 ans, conclut Benoît Collard, beaucoup de personnes ont changé de poste. À Fosses, à part le bourgmestre de Bilderling, l'échevin Meuter et un responsable de la Croix-Rouge, tous les autres interlocuteurs sont nouveaux. »